La lisière - Frontière vivante

Forêt ou prairie ? Barrière ou corridor ? La lisière est tout cela à la fois. Milieu de rencontres et de confrontation, elle accueille ainsi sur très peu d'espace une richesse en flore et en faune peu commune.

INFOS

Les 4 étages de la lisière

Une lisière « bien portante » réunit quatre strates végétales différentes :
1- des grands arbres (frêne, merisier, orme), assez éloignés les uns des autres ;
2- des arbustes (aubépine, sureau, houx, noisetier) créant la continuité de la limite végétale ;
3- des plantes basses (rosiers sauvages, framboisiers) et des plantes grimpantes (lierre, vigne vierge) habillant le tout ;
4- des herbes sauvages (ortie, millepertuis, menthe), foisonnantes à la base.

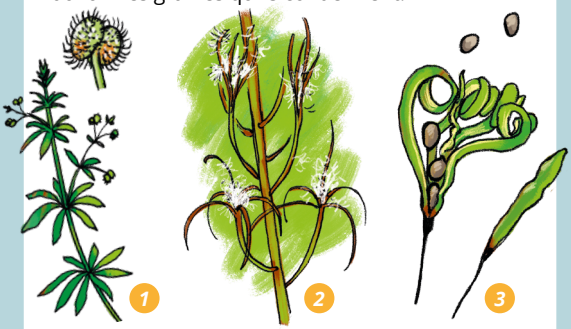
Haies bénéfiques

> La haie est un milieu très proche de la lisière. Elle protège les cultures du vent plus efficacement qu'un mur. Car un mur provoque un tourbillon derrière lui, tandis qu'une haie, plus perméable, se contente de disperser et d'affaiblir le vent. Si bien qu'une haie dense, qui atteint 10 mètres de hauteur, peut réduire les effets du vent jusqu'à 200 mètres.
> Protégées de la chaleur et du soleil d'été comme du vent, du froid et de la pluie par l'abri des haies, les vaches coulent des jours heureux dans leurs champs : si bien qu'elles produisent 20 % de lait en plus !
> En échange, les vaches sculptent le paysage de la campagne : elles taillent parfaitement les haies (et les lisières) à la hauteur de leur tête levée, lorsqu'elles broutent les jeunes branches des arbres.

QUE VOIR ?

Graines voyageuses

Crochus, volants, explosifs... Les fruits et les graines de la lisière ont plein d'astuces pour voyager sans effort.
> Le **gaillet gratteron** (1) : ses petits fruits ronds « collants » s'accrochent dans la fourrure d'un animal de passage.
> L'**épilobe en épis** (2) : entourées de filaments tout légers, ses graines se laissent emporter au loin au moindre coup de vent.
> La **balsamine des bois** (3) : au moindre frôlement, ses fruits éclatent véritablement et projettent au loin les graines qu'ils contiennent.



Araignées dévoilées

Le long des lisières et des haies, entre les herbes hautes ou accrochées aux clôtures, partout, des araignées ont tissé leur toile, dans l'espoir d'y capturer un insecte imprudent. Partout, et pourtant, on a du mal à les voir.
Sauf si vous partez en balade sans oublier votre vaporisateur... Avec cet outil, en pleine journée, vous pouvez recréer une fine rosée en vaporisant un peu d'eau au hasard, le long des buissons ou des clôtures. Les toiles vont se matérialiser, scintillant de mille gouttelettes lumineuses.

INFOS

Chacun sa place

> Sous terre, les racines et les galeries permettent au **ver de terre** et à la **taupe** de trouver un abri. Le **campagnol** et le **lapin** y font leur terrier. C'est grâce à cet ancrage que la lisière retient les eaux de pluie et favorise leur infiltration dans le sol, évitant leur ruissellement, les glissements de terrain et les inondations.

> Au niveau du sol, dans les herbes, les **lézards**, les **crapauds** et les **couleuvres** côtoient la **perdrix rouge**, le **hérisson**, la **belette**, la **musaraigne**.

> Dans les arbustes, entre 1 et 3 mètres de hauteur, ce sont les petits oiseaux qui nichent : **fauvette à tête noire**, **rossignol**, **chardonneret** ou **merle**.

> Tout en haut commence le domaine des **buses** ou des **milans**, du **hibou moyen-duc** ou du **faucon crécerelle**. Dans les troncs creux et les branches s'installent le **geai**, la **pie**, la **tourterelle des bois** ainsi que l'**écureuil** et la **fouine**.

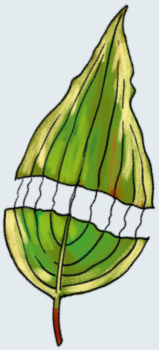
QUE FAIRE ?

L'âge d'une haie

Pour vous faire une idée (approximative...) de l'âge d'une haie, il vous suffit de compter le nombre d'espèces d'arbustes et d'arbres différents sur une longueur de 20 mètres, et de multiplier le nombre obtenu par 100 ans : si vous trouvez 4 espèces différentes, la haie a été créée il y a 4 siècles...

Feuille magique

Apprenez à reconnaître une feuille de **cornouiller** : bien verte (ou bien rouge en automne), elle se distingue par ses nervures très arquées. Prenez une de ces feuilles et déchirez-la en deux, en tirant doucement chacune de ses extrémités de quelques millimètres : magique, les deux morceaux restent accrochés ensemble ! Surtout si vous prenez soin de présenter le tout à contre-jour... En fait, quelques fils de sève, épaisse et transparente, expliquent le prodige.



À l'affût des bêtes sauvages

La meilleure façon de rencontrer les « bêtes furtives », c'est de les guetter à l'aube ou au crépuscule. Et les lisières sont des endroits idéaux pour ça, surtout après une fauche ! Quelques consignes pour bien réussir votre affût :

> prévoyez des vêtements ternes ou/et foncés, en tout cas, pas de couleurs claires ou vives ;

> pas de mouvements ni de gestes brusques ;

> silence, ou paroles à voix basse ;

> tentez de tenir compte du vent : il doit vous venir de face. Un fil de coton ou un peu de poussière sèche vous aideront pour savoir d'où il vient ;

> installez-vous confortablement et patientez au moins une demi-heure sur place avant d'espérer voir un chevreuil, un cerf, un lièvre, un renard, un blaireau...